

## PODCAST FRENCH TO GO

### Saison 3 - Episode 125 LIGHT

#### Je les admire mais...

... elles me font un peu peur. C'est le titre complet de cet épisode. C'est comme ça que je veux appeler cet épisode. Je répète : "Je les admire mais elles me font un peu peur". Ça veut dire qu'à mon avis, ces personnes sont extraordinaires. Mais j'ai aussi peur d'elles. Elles me font paniquer.

Vous vous demandez de qui je veux parler ? Vous ne comprenez pas de quoi je parle ? C'est tout simple : écoutez !

Dernièrement, il y a une ou deux semaines peut-être, je regardais des vidéos sur Facebook ou Instagram. Je ne sais plus, mais ce n'est pas vraiment important. Je passais d'une vidéo à une autre, vous savez, comme on le fait sur Facebook ou Instagram, sans vraiment regarder. Et j'ai vu deux vidéos, très courtes, l'une après l'autre. Quand on les regarde pour la première fois, on ne voit pas de point commun entre ces vidéos. Je veux dire qu'elles ne se ressemblent pas, qu'elles ne parlent pas de la même chose. On peut dire aussi que la première vidéo n'a rien à voir avec la deuxième.

Mais moi, je pense qu'il y a un point commun. Pas de panique. Je vais vous expliquer.

La première vidéo montre une danseuse classique. Je ne sais pas si vous la connaissez. Elle s'appelle Yana Cherepanova. C'est une danseuse russe, une ballerine russe. Il y a deux parties dans cette vidéo. Dans la première, la danseuse a 13 ans. Elle porte des pointes. Les pointes, c'est les chaussures spéciales qu'ont les ballerines. Vous savez, ces chaussures qui permettent de marcher sur les pieds. La danseuse est dans une position difficile, elle fait une figure difficile. Ça veut dire qu'elle fait un mouvement de danse qui demande beaucoup d'efforts physiques, beaucoup de force, beaucoup de travail.

La danseuse a 13 ans, elle n'est pas très sûre. Le mouvement qu'elle fait n'est pas parfait. Évidemment, moi, je ne suis pas du tout capable de faire tout ça... Mais bon, pour une danseuse classique, ce n'est pas parfait.

Dans la deuxième partie de la vidéo, on voit la même danseuse quatre ans plus tard. Elle a donc 17 ans. Et elle fait la même chose, elle fait le même mouvement de danse. Et on peut voir que c'est parfait, on peut imaginer qu'elle a beaucoup travaillé, elle a pratiqué, elle s'est entraînée, elle a essayé pendant des heures et des heures. Et elle a réussi. Elle fait ce mouvement parfaitement, de manière parfaite.

La deuxième vidéo est une interview très courte d'Amélie Nothomb. Vous la connaissez ? Vous savez qui c'est ? C'est une écrivaine, une femme écrivain. Elle est belge, elle écrit en français. Elle est très connue en France, et elle a écrit beaucoup de livres. On la connaît aussi parce qu'elle est un peu spéciale, originale. Par exemple, elle n'a pas d'ordinateur, elle n'a pas de téléphone portable, elle ne va jamais sur Facebook, Instagram etc.

Dans la vidéo, elle parle de sa routine, de son quotidien, de ce qu'elle fait tous les jours. Je précise : elle explique quand et comment elle écrit. Elle raconte qu'elle écrit tous les jours, de 4 heures du matin à 8 heures du matin. Pendant quatre heures. Tous les jours. Sept jours sur sept. Oui oui, tous les jours de la semaine, même le week-end. Et elle explique qu'elle ne change jamais ses habitudes. Elle fait ça tout le temps, tous les jours, même si elle est malade, même si elle est triste, même dans des circonstances exceptionnelles : quand son père est mort par exemple. Pour elle, ce n'est pas possible de changer cette habitude. Alors... c'est vrai, c'est exagéré, c'est vraiment extrême. Mais c'est comme ça.



Quel est le point commun entre les deux vidéos ? C'est la discipline. C'est l'auto-discipline. Les deux femmes se forcent à faire quelque chose. C'est difficile, c'est beaucoup de travail, c'est un sacrifice. Mais elles le font. Yana Cherepanova a pratiqué tous les jours, pendant des heures et des heures, et je suis sûre que certains jours elle ne voulait vraiment pas le faire. Mais elle l'a fait quand même.

C'est la même chose pour Amélie Nothomb. Elle se lève tous les jours pour écrire de 4 heures à 8 heures. Et je suis sûre que certains jours, c'est dur, c'est difficile. Elle n'a pas envie de le faire. Mais elle le fait.

Quelle motivation ! Quelle volonté ! Je les admire pour ça. J'aimerais avoir cette volonté, cette motivation, cette auto-discipline. J'aimerais être capable de faire ça, comme elles. Oui, je les admire... mais en même temps, elles me font peur. C'est vraiment extrême. C'est une routine difficile, il n'y a pas de pause, pas de repos. Est-ce que c'est encore humain ? Est-ce qu'on peut appeler ça la vie ? Est-ce qu'on peut appeler ça "vivre" ?

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), [frenchcarte@gmail.com](mailto:frenchcarte@gmail.com) - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*